

FICHE 14 : Témoignages d'élèves de 6^{ème} et 5^{ème} dyslexiques

« Ce n'est qu'en CM2 qu'on a détecté que j'étais dyslexique. En CP, CE1, j'essayais de ne pas me faire interroger en lecture... »

« Mes difficultés... J'écris pas très bien, je fais beaucoup de fautes et j'ai du mal à lire... [J'ai] la honte, des fois, un peu... Mais ce qui est bien, c'est qu'il y a d'autres personnes qui sont en difficulté [dyslexiques] dans ma classe... Comme ça, on est plus à avoir la même difficulté... C'est pas que c'est une aide, mais voilà... Par exemple, tu as des copains qui sont dyslexiques, mais les non-dyslexiques t'aident des fois... Tu sais qu'ils pataugent moins dans la semoule »

« Parfois, le prof, il écrit, mais j'ai pas le temps de tout terminer... J'essaie de terminer avec les copains. Je leur demande leurs cahiers. Je copie chez moi. »

« Des fois, la prof elle fait des trucs plus grands et plus gros pour lire en photocopie... J'ai plus de temps pour les devoirs à la maison en lecture. »

« Je reste longtemps le soir chez moi pour les exercices... Y a ma mère qui est derrière ... ou mon père... L'autre jour je suis allé jusqu'à 21 heures ... On faisait des pauses parce que j'en avais marre »

« Vu que moi je mets du temps [pour faire les devoirs], je peux pas faire en avance » Un élève de 6^{ème}

« Quand j'ai commencé à écrire en maternelle, c'était super compliqué à lire et à écrire ... quand on écrivait A, B, C... Je m'en rappelle très bien... parce que c'étaient les pires moments de ma vie... quand j'arrivais pas du tout à lire, c'étaient les pires moments de ma vie. Après en primaire, ça c'est un peu amélioré... depuis que j'ai orthophoniste et que j'ai depuis fait l'orthoptiste, ça va mieux... »

« [Ce qui est facile pour moi] : surtout l'oral. Je connais beaucoup de choses à l'oral. A l'écrit, je suis lent. J'ai l'impression de plus rien sentir... Je perds tout ce que j'ai envie de dire. »

« [Quand tu es dyslexique], tu as du mal à lire, tu hésites sur des mots. Par exemple, "proportionnellement", tu fais "pro...por...tio...nel...le...ment" et puis tu fais des fautes à l'écrit... Sur des lectures très précises, je me souviens plus de ce que j'ai lu au début. »

« Les profs donnent des documents plus gros et ça, ça aide. On n'est pas obligé de recopier toutes les consignes, on peut faire les exercices sur la feuille, ça c'est bien ça »

« Pour copier au tableau, c'est plus difficile, on met plus de temps »

« En CP, la difficulté que j'ai eue, c'est que je ne savais pas très bien lire. En fait, je ne lisais pas, je regardais les images et je faisais comme si je lisais en m'aidant des images. Au CE1, après ça m'a beaucoup perturbée. Ma professeur en CE1 a demandé à ma maman de prendre rendez-vous avec une orthophoniste pour faire un bilan et c'est comme ça que j'ai appris que j'étais dyslexique. Au CP et au CE1, l'écrit c'était compliqué aussi. Je confondais des sons, des lettres, j'écrivais pas bien les mots, du coup pour apprendre c'était compliqué. Parfois, quand j'arrivais pas à écrire, les professeurs me donnaient un livre et me mettaient au fond de la classe pour lire le livre ».

« Ce qui est facile, c'est l'oral. Parce qu'à l'écrit, je vais pas assez vite... c'est plus compliqué »

« Quand on est dyslexique, on a beaucoup plus de mal pour apprendre, il nous faut plus de temps pour apprendre.... Parce que comme il faut lire et qu'on a des difficultés à lire, c'est plus dur à enregistrer »

« Au début, j'avais peur d'être trop différente des autres, mais après, au fur et à mesure, je me suis rendue compte que j'étais pas différente des autres, que j'étais aussi intelligente que les autres. Parfois [à l'école primaire], je me sentais bête, maintenant moins »

« Quand il faut écrire, je me dis : "oh la la, qu'est-ce qui va se passer ..., je vais avoir un zéro, je vais complètement me planter" »

« Pour réussir, j'ai besoin de temps, c'est ce qu'on n'a pas justement, on est assez pressé »

« Pour apprendre... quand j'arrive pas [à lire], je demande à mes frères. La famille, c'est important...mais c'est aussi dur pour eux... parce qu'il faut beaucoup plus prendre de temps. Quand j'étais petite, pour les devoirs, c'était une heure, une heure et demie pour faire un exercice ou lire, du coup le soir, je pouvais pas aller jouer avec mes copines, j'étais enfermée ans la maison...ça, ça m'énervait beaucoup. J'ai eu des moments où je voulais tout lâcher. »

« Avec ma mère, on travaille beaucoup les mots compliqués »

« Le soir, je dois beaucoup plus apprendre [que les autres], beaucoup plus réviser. Moi j'ai moins de temps que les autres pour... Je prends moins de temps pour moi. »

« Ce qui est le plus gênant, c'est la première fois quand t'arrives en cours... T'aimerais être comme tout le monde, t'aimerais bien arriver à lire, t'aimerais bien savoir tout lire ... Tu sais les réponses à l'oral, mais dès que tu passes à l'écrit, tu te sens débile. Et puis quand tu as ton AVS à côté de toi, tu te sens gêné parce que les autres ils te regardent trop bizarre... L'AVS c'est très très gênant... Quand j'ai eu l'AVS en 6^{ème}, ça ma fait bizarre. Quand on me disait "C'est qui elle ? ", je disais "Non, personne, personne...", "je sais pas". J'avais peur que les autres soient différents avec moi. »

« En primaire, quand on devait faire des histoires, la prof me disait "ça ne sert à rien que tu écrives, je vais écrire à ta place". Je lui dictais et je me suis aperçu en fait, que quand elle écrivait elle, je disais beaucoup plus de choses, que c'était beaucoup plus long que quand j'écris moi... moi je fais une histoire toute petite... Tu écris "il était une fois" et puis tu te dis "ah, m... j'ai dis quoi déjà après ? "»

« J'écris ... ça veut rien dire... J'ai tout dans ma tête, mais à l'écrit, y a pas... Tu écris "force" par exemple. "FORCE", tu écris E F et puis après tu sais pas, bon ben tu mets un accent circonflexe, voilà, tu écris comme ça. Je fais des tests, puis, c'est pas bon, c'est pas ça, je referai peut-être quatre fois la même bêtise. »

« J'ai du mal à lire, écrire. Et puis les chiffres aussi. Par exemple 2+2. Je réfléchis deux minutes. Je sais plus... quatre et après, des fois, je suis obligé de me servir des doigts pour savoir. 8+8 ? ... je sais pas... il faudrait que je compte sur mes doigts. Quand je vois les gens normaux 8+8, ils disent direct 16. Moi je suis obligé de réfléchir au moins 3 heures. Pour écrire 160 par exemple... là j'ai 60, je mets 60 à 100, j'enlève les deux zéros, j'enlève un 0, je mets un 6 et ça fait 160. »

« Je me défoule sur le sport. J'aime bien tout ce qui est manuel. Je sais bien faire. Tout ce qui n'est pas manuel, je sais pas bien faire du tout. »

« L'AVS elle a des trucs pour mnémotechniques, ça marche super bien. Si elle avait pas ces trucs là, j'aurais jamais retenu ».

« Je veux pas dire "je suis dyslexique". Pour moi, j'ai l'impression que je passe pour un abruti. Tu es dyslexique...ah ben t'es c.... Pour moi, c'est ça. Ils [les gens] vont se dire "ah, ben il est débile, lui"... Pour eux, je suis un attardé mental, j'ai l'impression. C'est assez dur ».

« La lutte, ça me défoule. Je peux m'énerver... »

« Je passe 3 heures sur mes devoirs et les autres, ils mettent 2 minutes. Je mets 3 heures pour comprendre un truc, eux ils mettent 2 minutes. »

« [Le collègue idéal] ce serait que les professeurs comprennent que des fois on en a marre, qu'on a dépassé notre énergie, et qu'on n'en peut plus. En même temps, je suis d'accord pour qu'ils nous remettent en place parce qu'on s'est énervé »

« Des fois, tu as envie de tout envoyer balader... Tu te dis "j'en ai marre, je vois pas à quoi ça sert de faire des efforts, j'arrive jamais à rien, je suis nul, je sers à rien, pourquoi je suis pas comme les autres ?" »

« Personnellement, je pense que pour un dyslexique, c'est bien d'avoir un sport où tu te défoules. »